

L'OEUVRE DE LA SEMAINE

Anonyme

Panneau de frises de revêtement aux réseaux fleuris, Deuxième

moitié du XVI^{ème} siècle

Céramique siliceuse,

Département des arts de l'Islam, Musée du Louvre

Mots-clés et éléments d'analyse

Usages : carreaux de parement pour la protection et l'habillage décoratif des murs. Cet ensemble de 4 carreaux forme un module qui peut se répéter sur de très grandes surfaces. L'influence des porcelaines chinoises de l'époque Ming sur la céramique ottomane (Iznik, actuelle Turquie) dont ce carrelage est issu est identifiable ici par la spirale, le dessin des fleurs et la couleur bleue. La *mosquée bleue* est un chef d'oeuvre représentatif de cet art céramique.

Formes : ensemble de quatre carreaux de forme carrée accolés formant ainsi un carré plus grand. Le rapport de proportion satisfait l'œil et offre une mise en abyme de la forme carrée. Identiques deux à deux (diagonale), outre la facture manuelle qui engendre de légères différences, les motifs sont inversés pour créer, en les combinant, une symétrie axiale dans les 2 sens. Les motifs floraux occupent toute la surface selon une répartition assez dense et une absence de hiérarchie entre centre et bords. Ils sont traités sans perspective ou illusion de relief : ni profondeur ni plans différents malgré des superpositions, tout est au même niveau, celui de la surface. La représentation ne cherche pas à rendre la vision exacte du réel, mais au contraire à styliser. Une spirale très légère, évoquant une tige bordée çà et là de petites feuilles, occupe le fond. Autour de celle-ci viennent croître les fleurs bleues et les feuilles bleu-vert turquoise d'abord, puis ce motif rouge-orangé encore plus stylisé qui forme comme une double parenthèse fermée sur elle-même, générant une illusion de symétrie. Ici n'est conservé de l'aspect foral ou végétal qu'une idée, celle de la croissance en volutes, en pointes, en alternance, hybridée par la tendance géométrique. La palmette ou longue feuille dentelée de style « saz » est dite « hançeri » car elle ressemble à un poignard (hançer en turc).

Techniques : céramique émaillée peinte à la main. Les engobes siliceuses, une fois cuites successivement - les couleurs ne se fixant pas aux mêmes températures - donnent les teintes rouge, turquoise, bleu de cobalt plus ou moins dilué sur un fond blanc.

Significations : Même si le texte coranique ne comporte pas explicitement l'interdiction de figurer, il faut aborder ce type de composition stylisée à l'aune de la méfiance à l'égard de la figuration des arts de l'Islam (à l'exception de l'aire perse) par crainte de l'idôlatry et pour ne pas rivaliser avec Dieu réputé créateur de toute chose. Ces ornements très savants, dont l'aspect mathématique est patent, incitent plus à la réflexion, la méditation, que la contemplation admirative ou béate. La référence végétale est aussi une promesse du paradis, que l'art des jardins redouble dans la culture musulmane. Cette combinaison kaléidoscopique hypnotise.